

La Source de Ain Asserdoune

ou la légende de
l'homme au mulet

Auteur : Mohamed BAHI

Illustration : Hamid DIANI

Conte dit par Omar Douâami

Réalisation : C. R. A. F. S

Conte Illustré

La Source de Ain Asserdoune

ou la légende de l'homme au mulet

تأليف: الأستاذ محمد باهي

ترقين: الفنان الأستاذ حميد ديانبي

يحكيها الحكواتي عمر دوعامي

إخراج وتصميم القصة: C.R.A.F.S:

<http://www.crafs.ma> – email: crafs@menara.ma

دعم هذه القصة:

وكالة الحوض المائي لأم الربيع

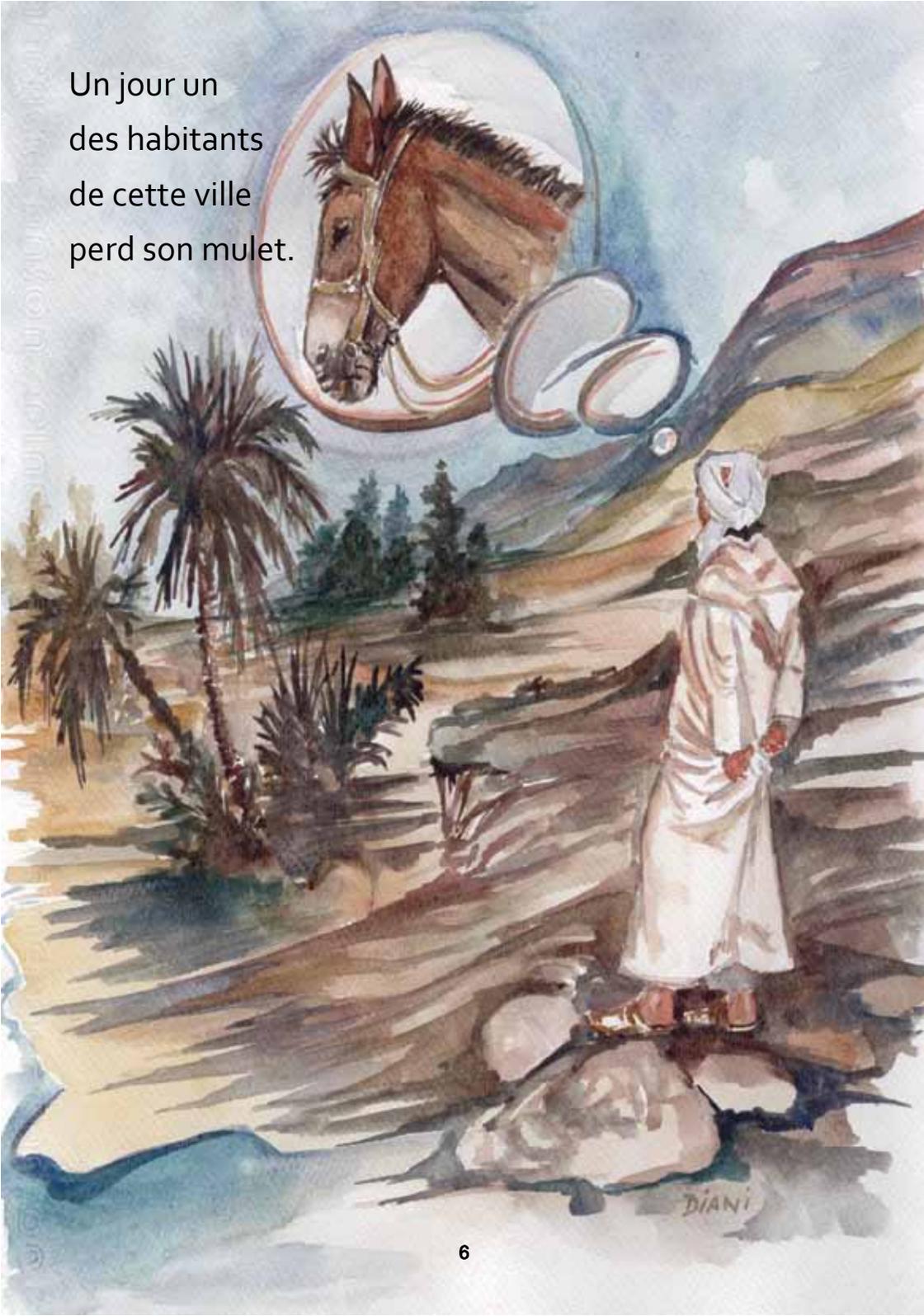
منشورات جمعية OCADD

2011

Il était une fois une petite ville au pied de la montagne. Elle s'appelait Kasba Bel Kouch (Beni-Mellal, aujourd'hui). Les eaux y étaient rares. Seuls quelques puits permettaient d'irriguer les cultures et de satisfaire les besoins des habitants.



Un jour un
des habitants
de cette ville
perd son mulet.

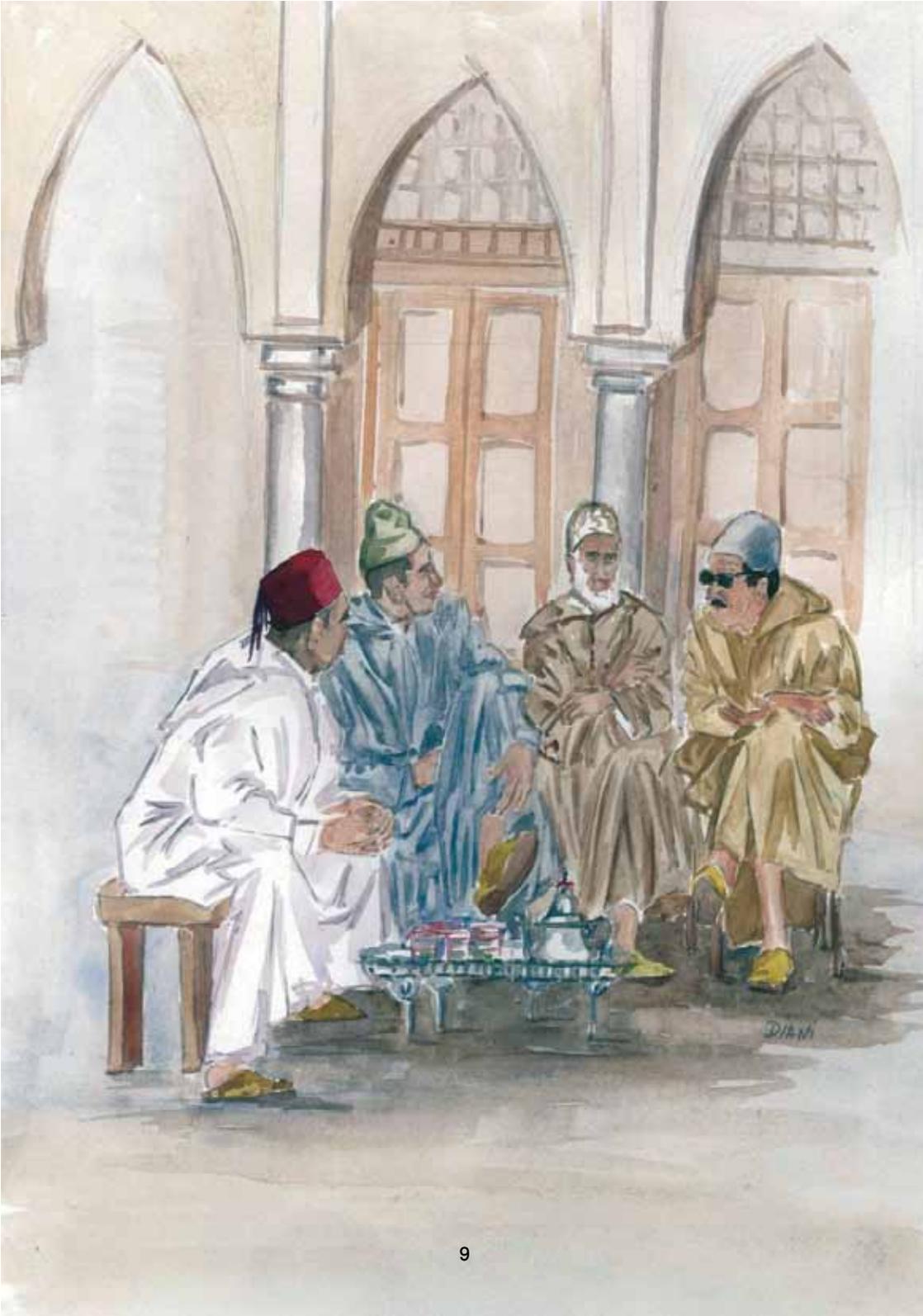


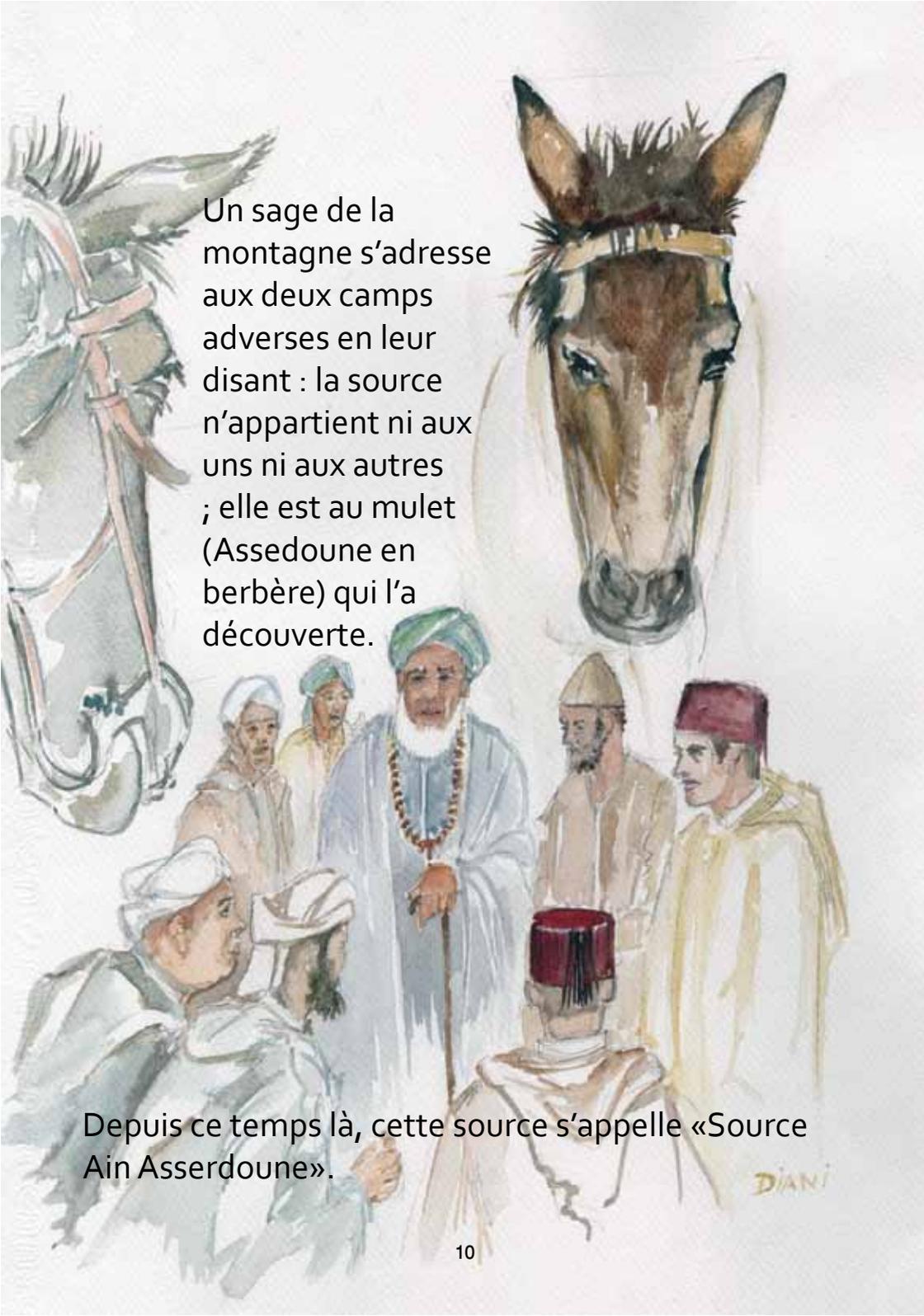
Il ne le retrouve que le troisième jour près d'un point d'eau inconnu jusque-là des habitants, aux frontières de la plaine et de la montagne.



La nouvelle se répand rapidement. Les habitants de la montagne et ceux de la ville la réclament respectivement.



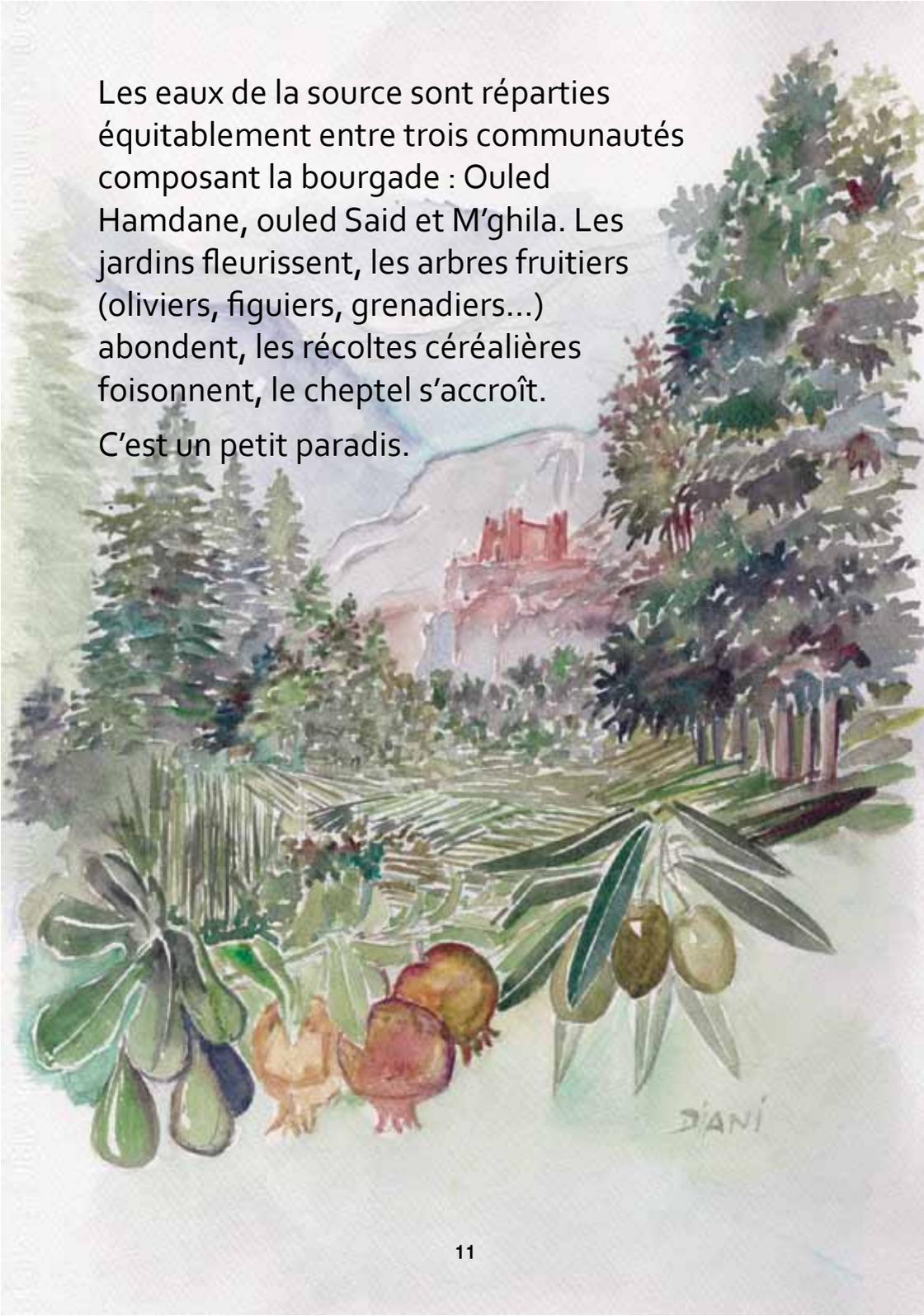




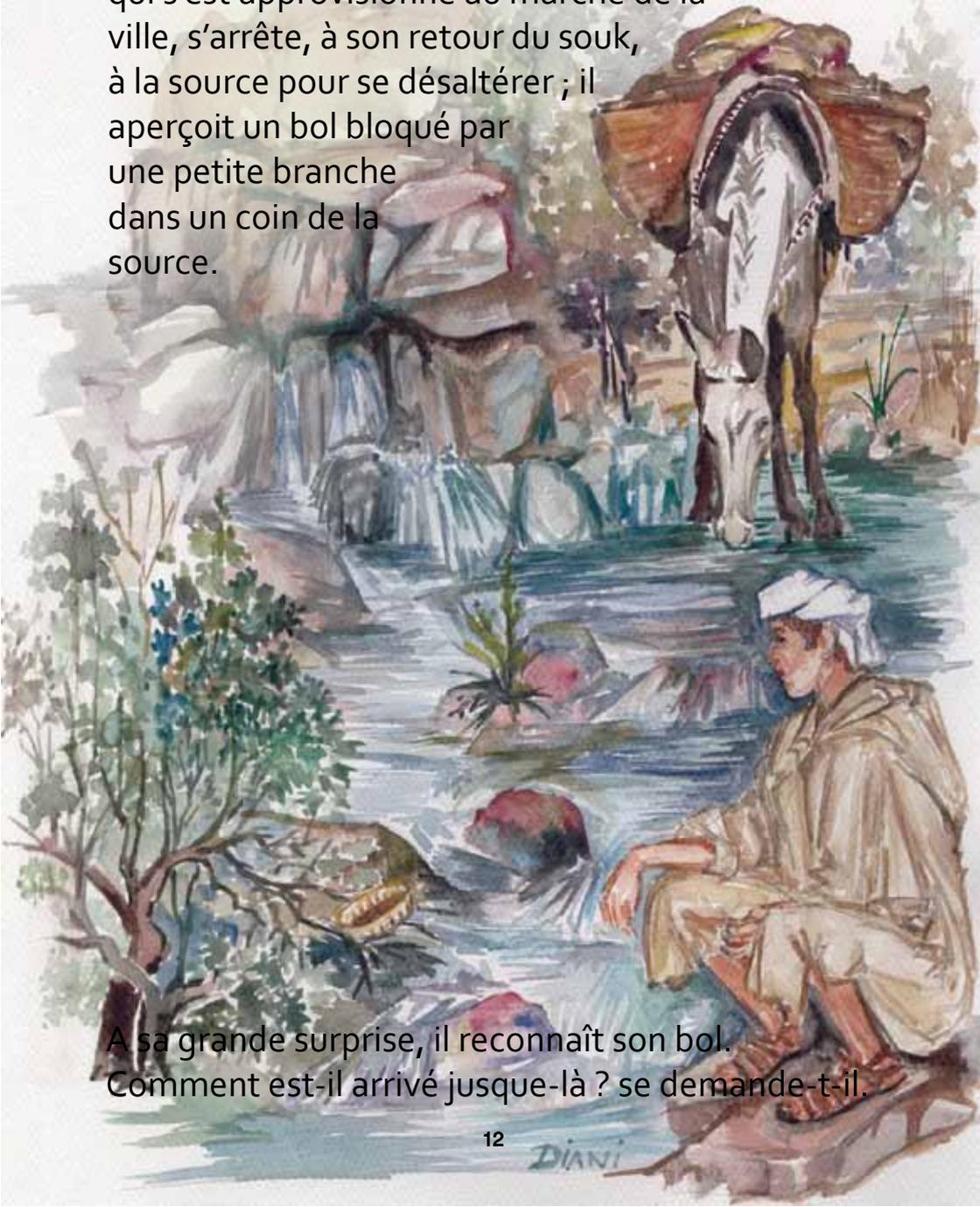
Un sage de la montagne s'adresse aux deux camps adverses en leur disant : la source n'appartient ni aux uns ni aux autres ; elle est au mulet (Assedoune en berbère) qui l'a découverte.

Depuis ce temps là, cette source s'appelle «Source Ain Asserdoune».

Les eaux de la source sont réparties équitablement entre trois communautés composant la bourgade : Ouled Hamdane, ouled Said et M'ghila. Les jardins fleurissent, les arbres fruitiers (oliviers, figuiers, grenadiers...) abondent, les récoltes céréalières foisonnent, le cheptel s'accroît. C'est un petit paradis.



Quelques années plus tard, un montagnard, qui s'est approvisionné au marché de la ville, s'arrête, à son retour du souk, à la source pour se désaltérer ; il aperçoit un bol bloqué par une petite branche dans un coin de la source.



A sa grande surprise, il reconnaît son bol.
Comment est-il arrivé jusque-là ? se demande-t-il.

Une fois chez
lui, il demande à
sa femme de lui
donner à boire
dans le bol.

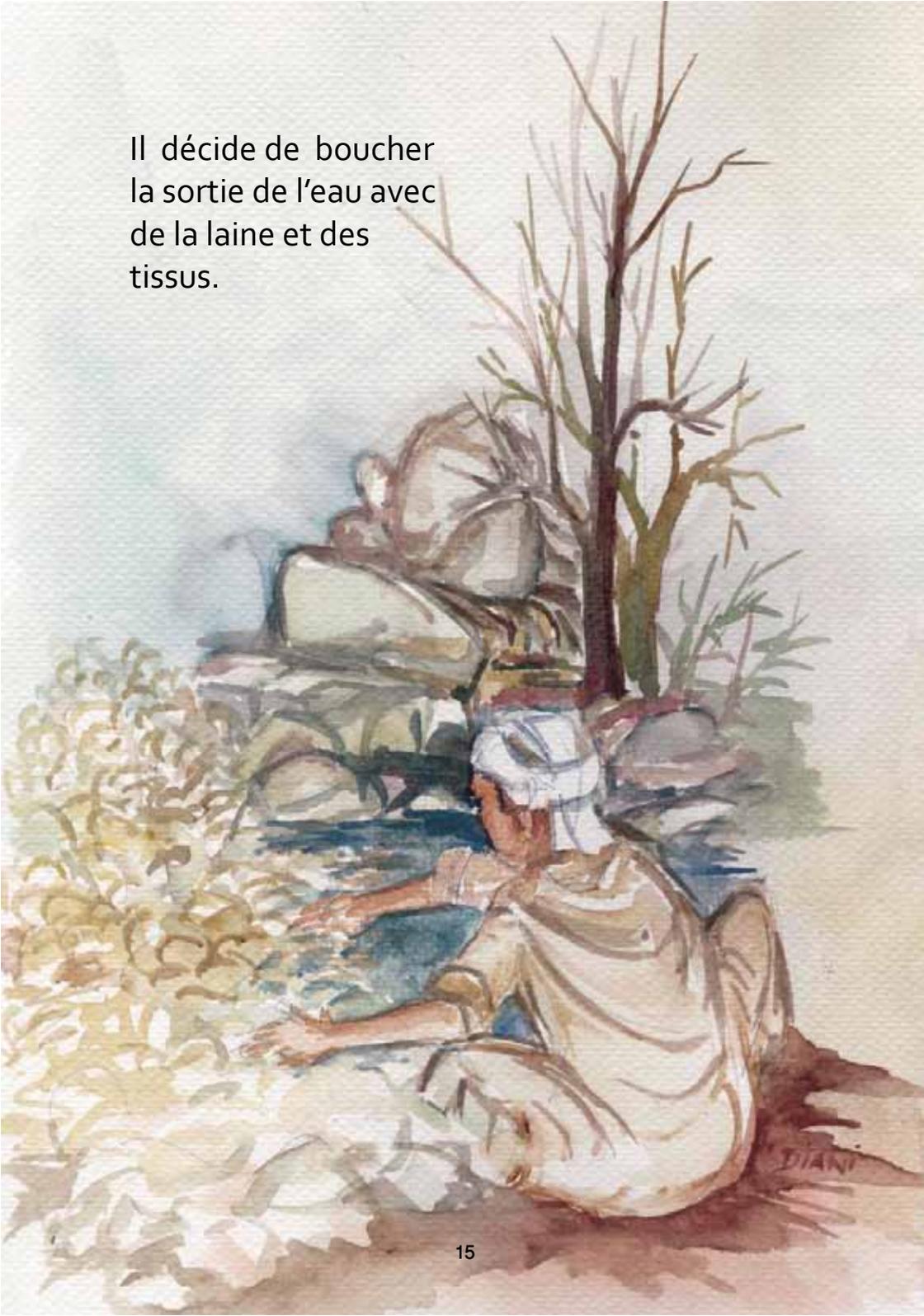


Sa femme lui avoue
l'avoir perdu dans
la petite source du
village en lavant la
laine.

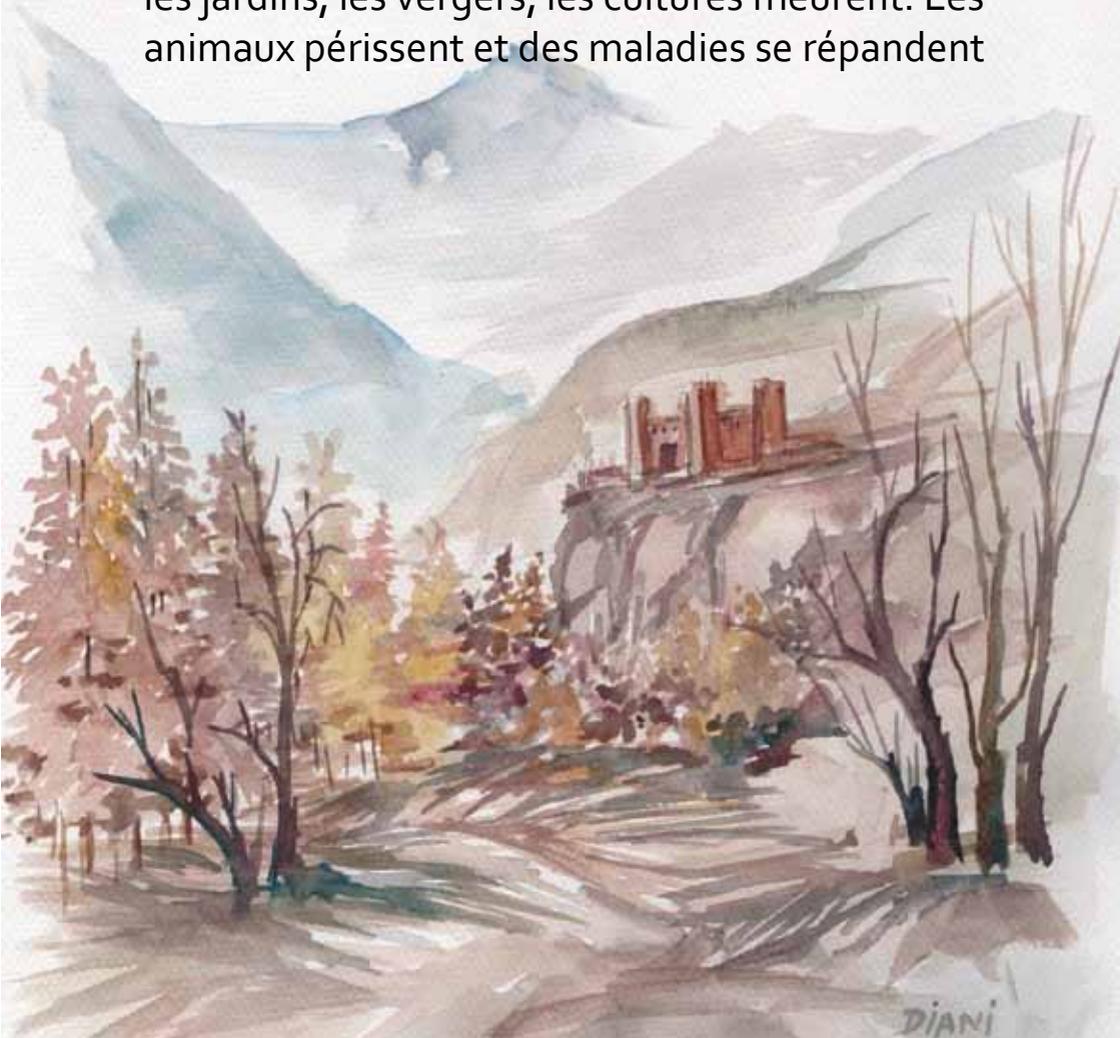
Le mari se rend auprès de la source. « J'ai compris ; c'est cette source qui alimente Ain Asserdoune !! »se dit-il,



Il décide de boucher
la sortie de l'eau avec
de la laine et des
tissus.



Alors la source Ain Asserdoune tarit. C'est l'été : les jardins, les vergers, les cultures meurent. Les animaux périssent et des maladies se répandent

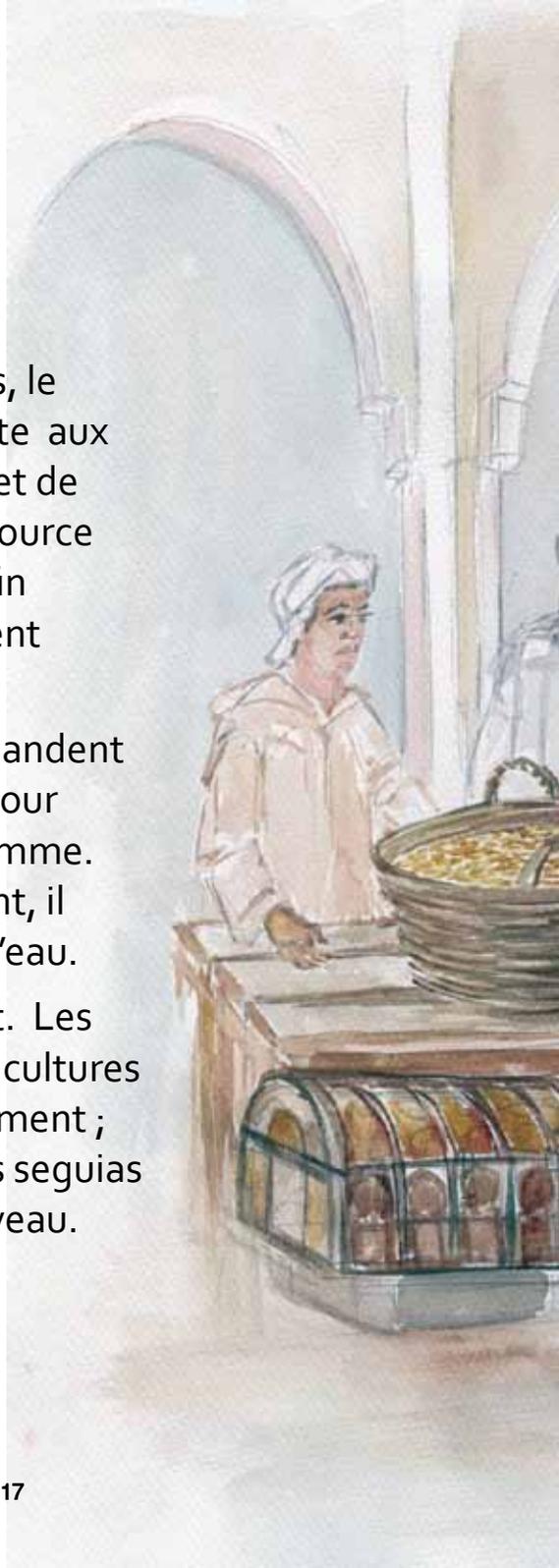


décimant enfants et vieillards. Seuls des puits à moitié vides aident la ville à survivre.

Après un certain temps, le montagnard se présente aux habitants et leur promet de faire revenir l'eau à la source s'ils lui offrent un couffin rempli de pièces d'argent «Alhassani»

Ils acceptent mais demandent un délai de cinq jours pour pouvoir ramasser la somme. Après avoir reçu l'argent, il débouche le passage d'eau.

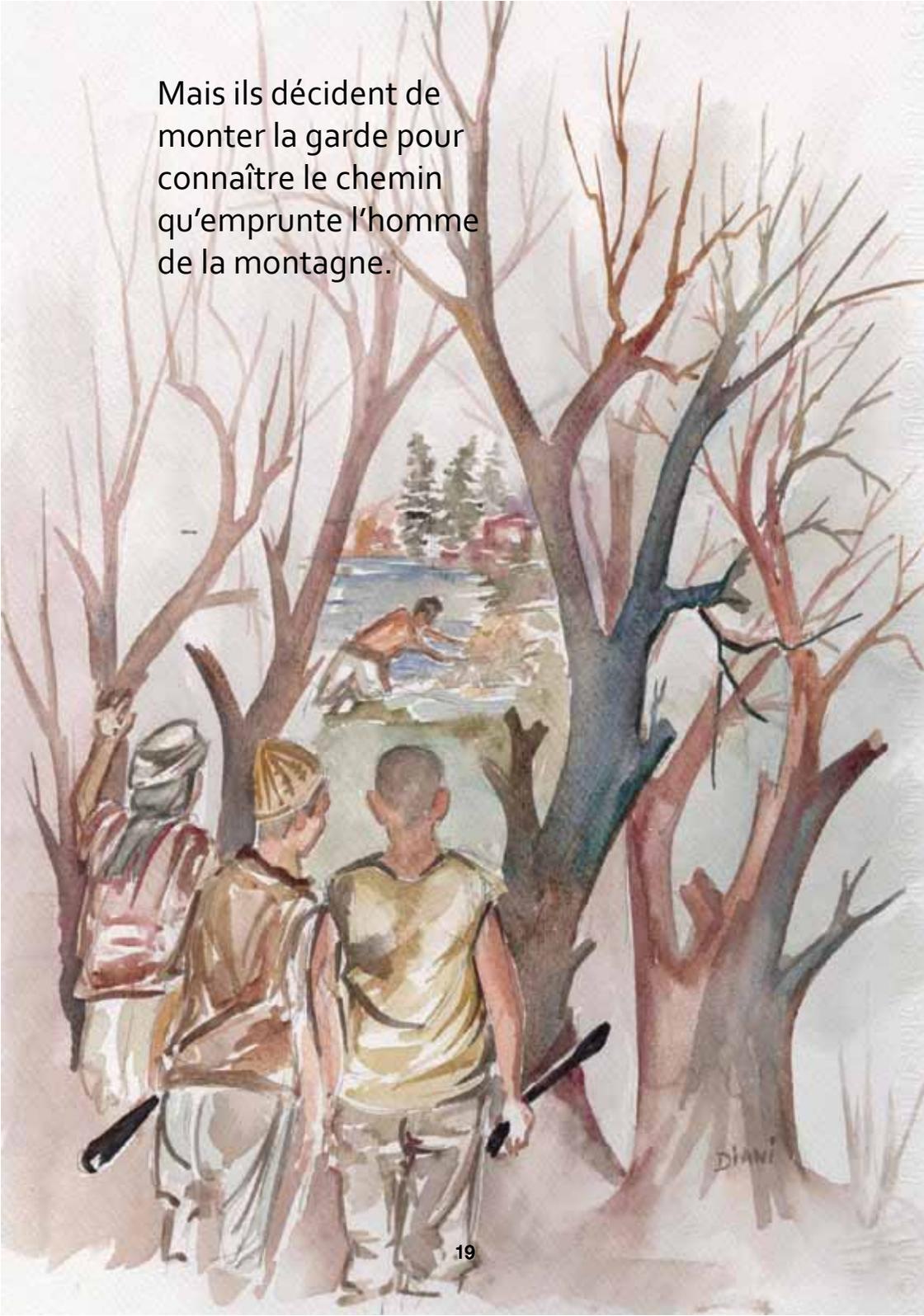
Ain Asserdoune rejaillit. Les jardins, les vergers, les cultures renaissent progressivement ; tout redevient vert ; les seguias regorgent d'eau à nouveau.



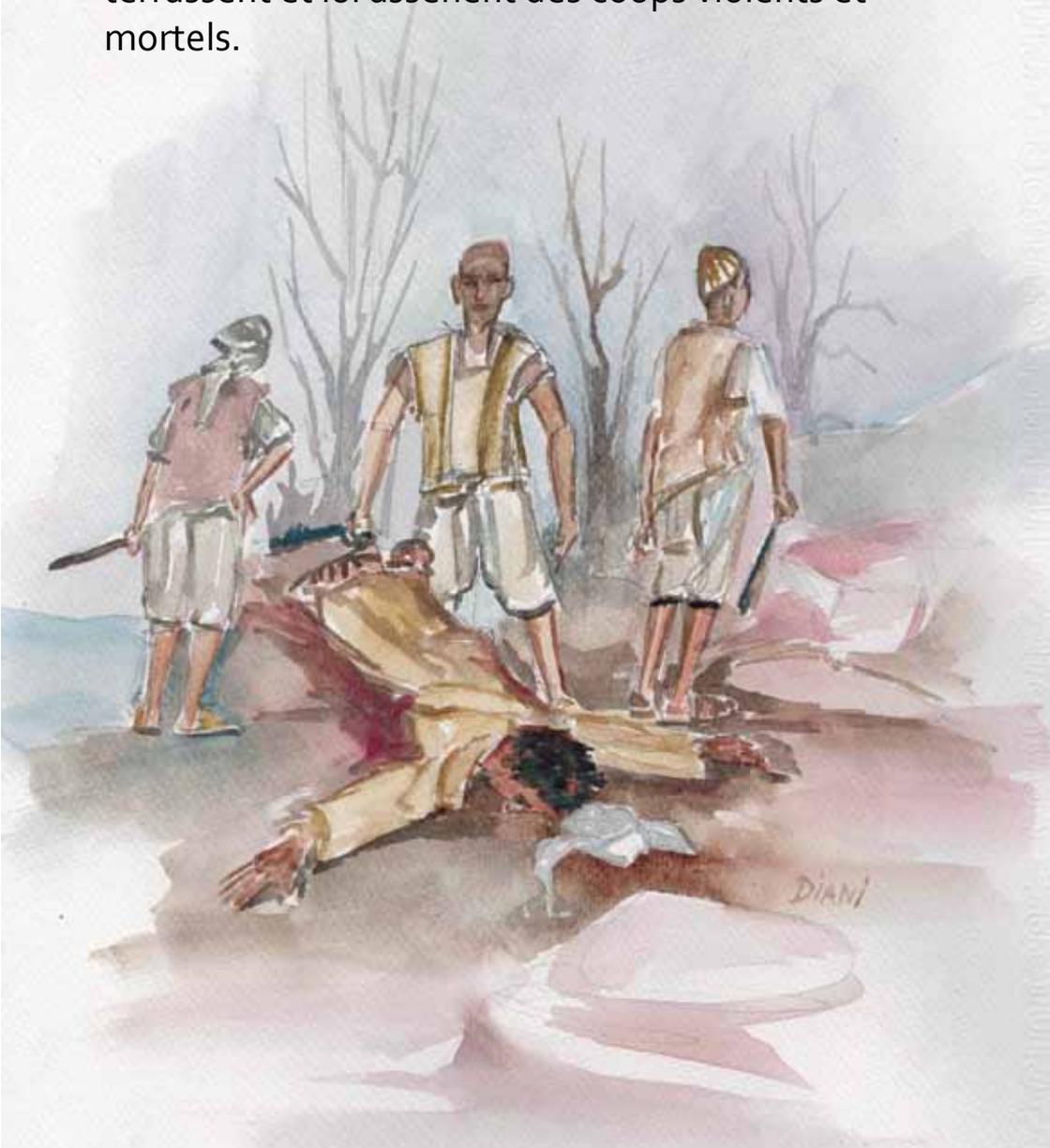


Des années plus tard, le montagnard bouche de nouveau le passage de l'eau et revient demander aux habitants de la ville de lui remplir un couffin d'argent s'ils veulent revoir leur source ressurgir. Après avoir réfléchi, ils acceptent. Ils lui remplissent le couffin d'argent, comme promis.

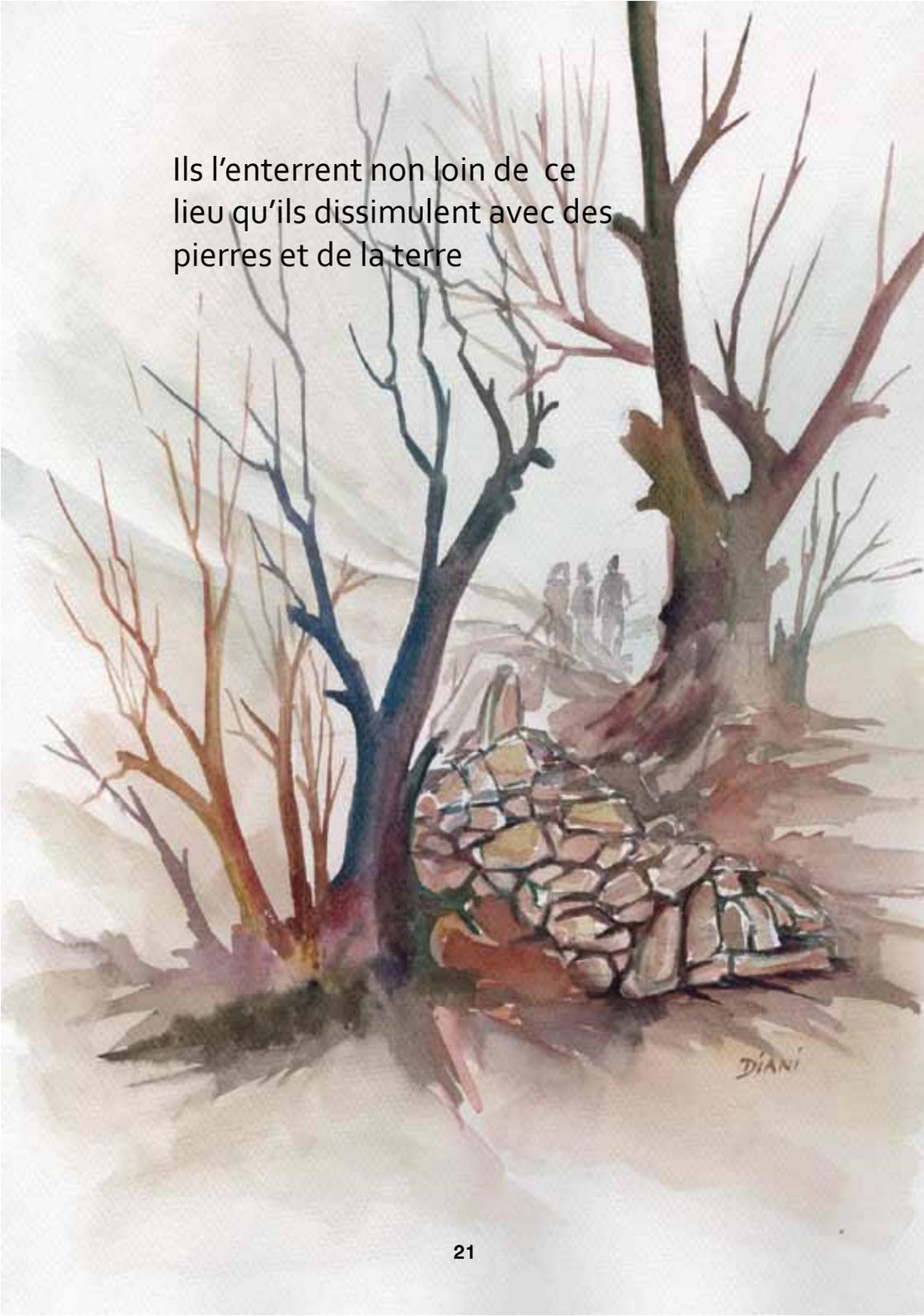
Mais ils décident de
monter la garde pour
connaître le chemin
qu'emprunte l'homme
de la montagne.



Au moment où il débouche le passage de l'eau, les hommes de la ville le surprennent, le terrassent et lui assènent des coups violents et mortels.



Ils l'enterrent non loin de ce
lieu qu'ils dissimulent avec des
pierres et de la terre



Et depuis ce temps, la
source Ain Asserdoune n'a
jamais tari.



La Source de Ain Asserdoune

ou la légende de l'homme au mulet

Conte Illustré



منشورات جمعية OCADD

2011

